

VENDREDI DE LA XXIV^{ÈME} SEMAINE DU TO (1) MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DE LA SALETTE

LECTURES

1 Tm 6, 2c-12

Bien-aimé, voilà ce que tu dois enseigner et recommander. Si quelqu'un donne un enseignement différent, et n'en vient pas aux paroles solides, celles de notre Seigneur Jésus Christ, et à l'enseignement qui est en accord avec la piété, un tel homme est aveuglé par l'orgueil, il ne sait rien, c'est un malade de la discussion et des querelles de mots. De tout cela, il ne sort que jalousie, rivalité, blasphèmes, soupçons malveillants, disputes interminables de gens à l'intelligence corrompue, qui sont coupés de la vérité et ne voient dans la religion qu'une source de profit. Certes, il y a un grand profit dans la religion si l'on se contente de ce que l'on a. De même que nous n'avons rien apporté dans ce monde, nous n'en pourrons rien emporter. Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons nous en contenter. Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans le piège de la tentation, dans une foule de convoitises absurdes et dangereuses, qui plongent les gens dans la ruine et la perdition. Car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. Pour s'y être attachés, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes des tourments sans nombre. Mais toi, homme de Dieu, fuis tout cela ; recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins.

Psaume 48 (49), 6-7, 8-9, 17-18, 19-20

R/ Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

- Pourquoi craindre aux jours de malheur ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler, ceux qui s'appuient sur leur fortune et se vantent de leurs grandes richesses ?
- Nul ne peut racheter son frère ni payer à Dieu sa rançon : aussi cher qu'il puisse payer, toute vie doit finir.
- Ne crains pas l'homme qui s'enrichit, qui accroît le luxe de sa maison : aux enfers il n'emporte rien ; sa gloire ne descend pas avec lui.
- De son vivant, il s'est béni lui-même : « On t'applaudit car tout va bien pour toi ! » Mais il rejoint la lignée de ses ancêtres qui ne verront jamais plus la lumière.

Lc 8, 1-3

En ce temps-là, il arriva que Jésus, passant à travers villes et villages, proclamait et annonçait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes qui avaient été guéries de maladies et d'esprits mauvais : Marie, appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Kouza, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les servaient en prenant sur leurs ressources.

+

*Ohnheim, vendredi 19 septembre 2025
(en partie homélie du 20/09/2019)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent. » Dans la première lecture, saint Paul nous a donné des conseils vigoureux, au sujet de l'argent : et il est vrai que certains en font presque un dieu. « Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons nous en contenter », nous dit-il. C'est juste, mais nous savons combien la question est plus complexe, dans les exigences concrètes de notre vie.

L'évangile, très court aujourd'hui, nous indique comment Jésus et Ses apôtres géraient ce côté financier de la vie : ils étaient accompagnés par de nombreuses personnes, qui « les servaient en prenant sur leurs ressources. » C'est bien pratique, de pouvoir compter sur la générosité de ses proches ! Mais ce n'est pas le cas de la majorité : il nous faut bien travailler pour pouvoir vivre dignement et décemment, et il y a une question d'équilibre, parfois délicate à résoudre.

Lors de sa visite, le 19 septembre 1846, la Vierge Marie a évoqué cette dimension du travail humain, en s'attristant de voir tant de personnes qui oublient le rythme que le Seigneur a donné à l'humanité. De la part du Seigneur, dans les larmes, elle disait : « *Je vous ai donné six jours pour travailler, je me suis réservé le septième et on ne veut pas me l'accorder.* » A l'époque, dans la région, beaucoup travaillaient le dimanche, pour gagner plus, pour vivre mieux... Mais on ne vit pas mieux quand on oublie le Seigneur : au contraire, on perd ce qui fait le cœur de notre vie humaine, on se met en guerre contre les lois les plus profondes de la création – et on risque d'en pâtir des conséquences. Cela vaut aussi pour l'humanité d'aujourd'hui : quand ce n'est pas le travail qui prend toute la place, ce sont les soi-disant « loisirs » qui en prennent une, tout aussi envahissante.

« *S'ils se convertissent, les pierres et les rochers deviendront des monceaux de blé.* » Marie nous invite à ne pas oublier l'essentiel : quand nous nous tournons vers le Seigneur, quand nous nous convertissons à Lui, alors tout trouve sa juste place, toutes les bénédictions nous viennent, en temps opportun, y compris pour notre vie matérielle. Et si nous ne sommes pas dans la prospérité que parfois nous imaginons, ici-bas, ayons l'humilité de rester fixés avec Jésus, sur la Croix, dans l'espérance du vrai trésor qui nous est promis, celui de la vie impérissable. Saint Paul disait : « Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé ! »

Dans cette Eucharistie, demandons à la Notre-Dame de La Salette de nous apprendre à reconnaître en Jésus notre seul et notre vrai trésor, à vivre le bon combat de la foi, au milieu d'un monde qui s'égare loin de la source de la vie. Vivons avec amour et avec ferveur le grand mystère de la foi, et goûtons cet héritage qui est le nôtre : c'est la joie des enfants de Dieu qui nous imprègne, pour rayonner et en porter le témoignage. Oui, c'est vraiment la joie du Ciel qui nous est gracieusement offerte, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +